



Prix
2022

Scam*

Prix 2022



Retrouvez chaque semaine dans la newsletter
et sur le site de la Scam un portrait plus complet
de chaque lauréat·e des Prix Scam 2022 !

www.scam.be

PRIX LITTÉRATURE

Sophie Weverbergh
pour *Précipitations*

P.05

PRIX TEXTE ET IMAGE

Nina Six
pour *Les Pissenlits*

P.07

PRIX DU PARCOURS TEXTE ET IMAGE

Jean-Luc Englebert

P.09

PRIX DOCUMENTAIRE

Faustine Cros
pour *Une vie comme
une autre*

P.11

PRIX DU PARCOURS DOCUMENTAIRE

Dominique Loreau

P.13

PRIX DU PARCOURS RADIO

Paola Stévenne

P.15

LES ÂMES SŒURS

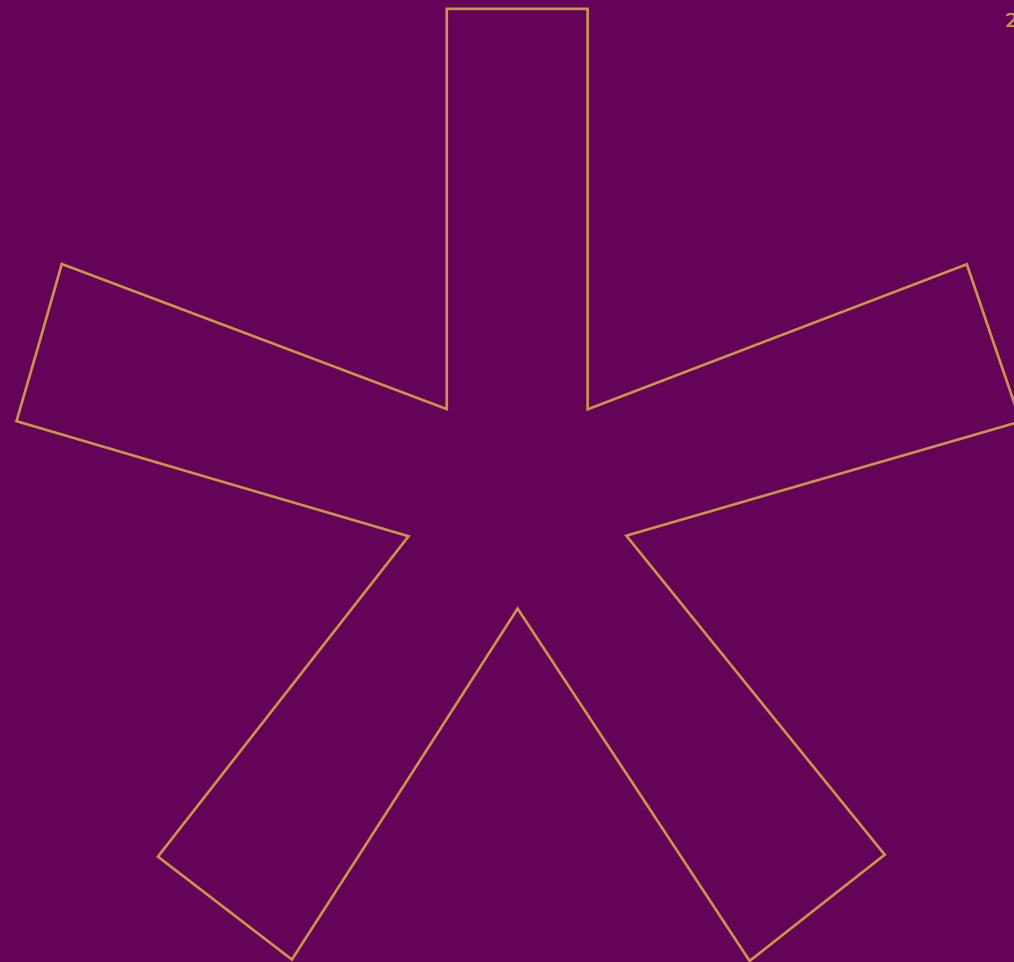
Mélanie Godin

P.17

PRIX SACD - SCAM 2022

Veronika Mabardi

P.19



**Les Prix sont remis par le Comité belge de la Scam
dont les membres sont issu·es des répertoires
de la Scam :**

Isabelle Rey, Présidente du Comité belge de la Scam - audiovisuel

Emmanuelle Bonmariage - audiovisuel

Jérôme Laffont, vice-président - audiovisuel

Jérôme le Maire - audiovisuel

Nina Toussaint - audiovisuel

Muriel Alliot - radio

Laurence Rosier, vice-présidente - transmédia

Fabienne Blanchut - littérature

Myriam Leroy - littérature

Renaud Maes - littérature

Florence Richter - littérature

Isabelle Wéry - littérature

Le Comité belge de la Scam est heureux de vous présenter la cuvée 2022 de ses prix annuels.

Ces prix honorent des œuvres ou des parcours d'auteurs et d'autrices qui nous ont particulièrement touché·es, ému·es, dont nous voulions saluer la qualité, ou l'originalité, ou la sensibilité, ou la pertinence, ou l'intelligence. Ou toutes ces qualités à la fois. Pas de sélection, pas de candidatures : des rencontres avec des œuvres. Des coups de cœur subjectifs affirmés, que nous partageons au sein du Comité et dont nous discutons avec passion, jusqu'à la sélection finale.

Cette année, ce sont trois parcours et trois premières œuvres que nous saluons. Trois parcours exigeants, trois premières œuvres fulgurantes, qui, nous l'espérons, entament un long chemin créatif. Fidèles à notre tradition, nous donnons de concert avec la SACD, un prix à une autrice qui, comme bon nombre d'entre nous, traverse les répertoires de nos deux sociétés. Et enfin, à nouveau, nous saluons une « Âme sœur » pour son accompagnement précieux.

Merci à vous toutes et tous, Paola, Dominique, Jean-Luc, Faustine, Sophie, Nina, Veronika et Mélanie, pour vos œuvres, pour votre exigence créative, pour vos belles sensibilités. Merci à vous toutes et tous, autrices et auteurs membres de la Scam, d'être là et de continuer, malgré les difficultés, à rendre compte du monde, à apporter vos regards pertinents, interroger, apporter de la beauté, de la réflexion, enrichir l'humanité. Vos œuvres sont uniques, singulières. Elles ne seront jamais remplacées par une intelligence artificielle, même si on nous fait croire que celle-ci est brillante. Il manque l'essentiel aux robots : les émotions. Les émotions qui sont la source de nos connaissances. Vos œuvres naissent des émotions, elles produisent des émotions. Vos œuvres sont vivantes. Merci alors d'y croire encore, merci de travailler, de persister, malgré les menaces sur la culture, malgré aussi le peu de cas que font la société et le monde politique de nos compétences et talents, malgré le peu de considérations et de respect face à nos métiers, souvent si mal rétribués, invisibilisés, précarisés, déstabilisés de réforme en réforme.

Qu'un peu de la lumière de ces prix rejaillissent sur vous toutes et tous, et vous donne le courage de poursuivre, envers et contre tout.

ISABELLE REY,
PRÉSIDENTE DU COMITÉ BELGE DE LA SCAM



Sophie Weverbergh

Née le 23 juin 1981 à Bruxelles, Sophie Weverbergh grandit dans un petit village du Brabant wallon, entre un père professeur de mathématiques et une mère institutrice. Après des études secondaires classiques, elle s'inscrit à l'Université Libre de Bruxelles pour y étudier

les Langues et Littératures romanes. S'ensuit un parcours professionnel coloré : Sophie a été professeure, serveuse, rédactrice, secrétaire, correctrice et pigiste. Elle travaille actuellement auprès de jeunes en décrochage scolaire. *Précipitations* est son premier roman.

PRIX LITTÉRATURE

Sophie Weverbergh

Précipitations

Née en 1981, Sophie Weverbergh a étudié la philologie romane à l'ULB. Le début de ses études coïncide avec celui de son entrée dans l'écriture, via la forme émergente du blog. Elle réalisera d'ailleurs un brillant mémoire original sur le sujet. Le blog *Muances* sera celui qu'elle entretiendra le plus longtemps : «plein d'autres pages sont abandonnées à peine entamées (comme des mues) – Je change de vie, de lieu, de travail, d'amoureux = je change de blog». Elle s'y essaie aussi à l'autofiction : «ma vie y est remaniée, réinventée, rêvée».

À partir de 2014 et de la naissance de son premier enfant, elle inaugure des chroniques familiales «extimes» sur Facebook, qui rappellent *La Maison de papier* de Françoise Mallet-Joris, avec un côté plus inquiétant, frôlant le genre fantastique, avec un goût pour les failles, les noirceurs, la folie... Elle augmente ses écrits de photographies à l'atmosphère étrange et envoûtante.

Son premier roman, *Précipitations*, a été publié chez Gallimard en 2022 et a vite rencontré un fervent public de lecteurs et de lectrices : on y retrouve sous une forme longue et haletante sa façon de rendre romanesque le quotidien, de la trivialité de l'inlassable vaisselle aux comptines enfantines inexorablement répétées. Petra, son héroïne «belle-mère», promène ses envies, ses dépits, son amour et ses désirs avouables (ou non) dans un village du Brabant wallon, entre son évier, le cirque et la rivière.

Elle travaille actuellement à son second roman : «J'avais d'abord imaginé qu'il serait sans enfant ; mais c'est impossible. Je ne peux pas ne pas écrire sur l'enfance».

LAURENCE ROSIER, MEMBRE DU COMITÉ BELGE DE LA SCAM

PRIX TEXTE ET IMAGE

Nina Six

Les Pissenlits

Un grand nom de la BD est né. Et ça tombe bien, en plus, il est facile à retenir: Nina Six.

Avec *Les Pissenlits* (Sarbacane), l'autrice et illustratrice née en 1998 ose une voix, et une voie, qui porte attention aux beautés minuscules de l'enfance, à ses cocasseries et ses tristesses.

Elle esquisse, avec ce récit tiré de ses propres souvenirs, la fresque d'un été au camping avec ses découvertes sur soi et sur le monde.

Le regard de Nina Six révèle l'extraordinaire qui se niche dans l'infra-ordinaire. On pense au film *Aftersun* de Charlotte Wells, tant pour le motif estivant que pour la formidable collision d'émotions que les personnages nous font vivre, dans un espace-temps circonscrit autour de crèmes glacées et de crèmes solaires.

Cet album, foisonnant et fluide, touche au cœur et exhume de nos mémoires des images intimes, comme y parviennent les histoires si personnelles qu'elles ne sont qu'universelles.

Il faut encore parler du dessin de Nina Six, tendre, à l'aquarelle, ses petits bonshommes et fillettes stylisé·es, ramenés à leurs traits les plus simples, ce qui les rend paradoxalement très vivant·es.

On a hâte de lire Nina Six dans l'évocation d'autres souvenirs, d'autres âges et dans tout ce qu'elle écrira par la suite.

MYRIAM LEROY, MEMBRE DU COMITÉ BELGE DE LA SCAM

Nina Six

Née en 1998 à Orléans, Nina Six vit depuis huit ans en Belgique. Sa pratique narrative est intimiste, personnelle et fondée sur des souvenirs d'enfance. Son travail d'autrice l'engage à être attentive au sensible, au

vivant ; au monde en mouvement avec lequel elle compose. Ses récits s'animent grâce aux tensions qui alimentent différentes thématiques abordées dans ses histoires.

✂ www.instagram.com/ninasix_

Jean-Luc Englebert

Né en 68 à Herve, Jean-Luc est, dès son plus jeune âge, tombé amoureux de la bande dessinée. À 18 ans, muni de ses carnets, crayons et autres pinceaux, il s'installe à Bruxelles pour suivre les cours de l'atelier BD de Saint-Luc. Là, il se confronte à d'autres styles et d'autres univers et se demande si, finalement, c'est bien la voie qu'il souhaite emprunter. Ce n'est qu'en redécouvrant l'œuvre de Grégoire Solotareff que l'idée germe lentement : un album jeunesse, pourquoi pas ? Pendant trois ans et en solitaire, il va dessiner sans relâche, se décourager parfois et recommencer jusqu'à présenter à Pastel son projet.

1994 marque la sortie son premier livre : *Ourson a disparu*. La patte du héros dessiné se pose alors sur l'épaule de son créateur et ne la quittera plus : un artiste des mots et des illustrations est né.

S'ensuivront, sur trois décennies de carrière, une quarantaine de titres, en solo ou en collaboration avec Andréa Nève, Jean Leroy ou encore Marie Chartres... Avec toujours cette ligne directrice : des histoires pleines de tendresse et des aquarelles limpides laissant toute la place à la poésie.

Avec les mots et les dessins de Jean-Luc, vous retomberez aussitôt en enfance ! Qu'il vous propose d'endosser *L'Anorak rouge*, qu'il déclare *Je veux un pain au chocolat*, qu'il parte à *La Chasse au dragon* ou qu'il accompagne *Un ours à l'école*, que *L'Été indien* soit sa saison préférée et que *Jan, le petit peintre* soit, sans nul doute, un double de lui, une chose est certaine, avec Jean-Luc Englebert, que nous sommes heureux de récompenser d'un Prix Parcours en Littérature Jeunesse, tout se termine toujours par *Une histoire et un câlin*.

FABIENNE BLANCHUT, MEMBRE DU COMITÉ BELGE DE LA SCAM

Jean-Luc Englebert

Je suis né à Herve le 13 mars 1968. Je dévore des bandes dessinées et je décide à l'âge de 9 ans d'en faire mon métier.

À 16 ans je suis un enseignement artistique à Saint-Luc à Liège puis à Bruxelles, dans l'atelier BD. En côtoyant les élèves de la section

Illustration, je découvre les livres de Solotareff, de Tomi Ungerer, mais surtout d'Arnold Lobel et de Maurice Sendack, qui resteront mes influences majeures. En 1994, sort mon premier livre chez Pastel. Ce sera *Ourson a disparu*.

➔ www.instagram.com/jeanlucenglebert



Faustine Cros

Faustine Cros est une réalisatrice et monteuse vivant à Bruxelles. Elle est diplômée de l'INSAS en montage. Dans son travail, elle joue avec des formes hybrides entre documentaire, autofiction, expérimental. Son film de fin d'études *La Détesteuse* a été sélectionné et primé dans de nombreux festivals internationaux. Son premier long métrage

documentaire *Une vie comme une autre* a été présenté en première mondiale à Dok Leipzig où il a remporté deux prix, dont la Colombe d'argent. Elle travaille actuellement sur son deuxième film *Récits de Voyages* également produit par Julie Frères chez Dérives. derives.be/films/une-vie-comme-une-autre

PRIX DOCUMENTAIRE

Faustine Cros

Une vie comme une autre

L'histoire que Faustine Cros nous raconte est effectivement «une vie comme une autre», la vie de sa mère, la vie de sa famille, la sienne. Une vie comme bien d'autres, pleine de non-dits, de souffrance, d'incompréhensions. Une vie comme bien d'autres, sauf que cette vie a été fixée sur pellicule par son père.

Faustine prolonge le geste de son père, reprend ses images, les décrypte avec obstination durant de longs mois, tourne à son tour sa caméra sur sa famille, pour finalement comprendre ce qui se jouait sous ses yeux, ce que son père n'a pas vu. Dépasant ses rancœurs, elle nous raconte deux générations de femmes. La première, celle de sa mère, prise dans les rets d'une société encore patriarcale, qui l'empêche d'être elle-même et la détruit; la deuxième, la sienne, qui après avoir vécu la destruction maternelle dans sa chair, prend de la distance et tend la main dans un geste conciliant. Ni larmoyant, ni trop intime ou voyeuriste: un regard sans concession mais tendre, guidé par la conscience de la complexité de la vie de famille, qui trouve sa forme dans le déploiement des différents points de vue et strates du temps.

Dans son film, étonnamment maîtrisé pour une première œuvre, Faustine Cros raconte à sa façon la face aliénante du quotidien. Avec sensibilité, simplicité et une grande humanité.

NINA TOUSSAINT ET ISABELLE REY,
MEMBRES DU COMITÉ BELGE DE LA SCAM

PRIX DU PARCOURS DOCUMENTAIRE

Dominique Loreau

Autrice de fictions documentées, de documentaires fictionnés, de romans et de poésies, Dominique Loreau brouille depuis trente ans les pistes de la création.

Film après film, son cinéma s'est dépouillé de tous les oripeaux formels pour emprunter avec calme et sérénité les chemins d'une radicalité précise, organique, sensible. Marchant en quête de traces laissées par d'autres, s'arrêtant de temps en temps comme le ferait un promeneur curieux pour admirer la course d'un crabe ou le vol réfractaire d'un étourneau, son cinéma tente de regarder justement le monde et nous propose de nous rendre à nous-mêmes, simples êtres vivants au milieu des vivants. Dans ses documentaires récents que sont *Dans le regard d'une bête* et *Une si longue marche*, elle aborde la question animale en inversant les rôles. Alors que nous avons toujours porté un regard sur les «bêtes», ce sont elles qui tout à coup nous observent. Et force est de constater notre incapacité à comprendre leur dessein. Inconfort qui nous éjecte tout à coup du centre des choses où nous étions si bien installés pour nous forcer à nous interroger sur notre place dans le monde. Mais grâce à la poésie des images, grâce à l'humour aussi de certaines situations, cette opération se fait sans heurt, sans douleur, presque sans en avoir l'air. Le sentiment infuse, envahit notre regard et avec la plus grande délicatesse, nous nous trouvons plus riches. Tout simplement nourris.

Dominique a été saluée partout : à Berlin, San Francisco, Rotterdam, Montréal ou Paris. À notre tour, humblement de lui dire : «Merci...»

JÉRÔME LAFFONT, MEMBRE DU COMITÉ BELGE DE LA SCAM

Dominique Loreau

Dominique Loreau est cinéaste, écrivaine et photographe, née à Bruxelles. Elle a enseigné pendant trente ans le cinéma à l'ULB. Sortie de l'INSAS, elle réalise trois courts métrages de fiction, puis plusieurs longs métrages : *Les Noms n'habitent nulle part* (1994), *Divine Carcasse* (1988), *Au gré du temps* (2006), *Dans le regard d'une bête* (2012), *Une si longue marche* (2022). Ses films hybrides, entre documentaire et fiction, développant des questions philosophiques et concrètes, alliant réflexion,

émotion et poésie, imaginaire et réel, ont été sélectionnés dans de nombreux festivals, dont la Berlinale, Visions du réel, le Festival des films du monde de Montréal, les Festivals Internationaux de San Francisco, Londres, Sao Paulo, Jean Rouch, Filmer à tout prix à Bruxelles... Elle écrit également des romans et des textes poétiques : *L'Eau du bain*, *Loin de Bissau*, *À pas brouillés*, *L'Ombre dans le miroir*, *Ne pas dire*, *Motus*, *Quelques pas de côté*.
✉ dominiqueloreau.be

© Dominique Loreau – Divine, Les Noms



Paola Stévenne-Romero

Paola Stévenne-Romero vit et travaille à Bruxelles. Après des études de philosophie à l'ULB et de réalisation à l'INSAS, elle exerce pendant dix ans les métiers d'assistante à la réalisation (fiction et documentaire), de traductrice et autrice de reportages de société et de coach d'écriture. Son premier long métrage documentaire, *Terres de confusion*, sort en 2002 et sa première création radiophonique, *La Princesse de Cristal*, en 2008.

Depuis, elle écrit, produit, réalise, monte des textes, des films et des œuvres sonores, entre autres, *B-Boys/Fly Girl*; *La Mort de l'Ogre*; *Le Modélisateur* et *Carte Postale* (avec Guillermo Kozłowski); *François Maspero, un désir acharné d'espérance* (avec Sylvie De Roeck); *Leçon d'économie*; *Est-ce ainsi que les hommes vivent*; *Parler pour un autre regard* (la promesse, Sean, Dire/Ne pas dire); *À chaque coin de rue* (la ville métisse, des amies)...

🔗 soundcloud.com/user-96250245

PRIX DU PARCOURS RADIO

Paola Stévenne

Paola Stévenne déploie son talent et son audace dans l'espace intime de la radio, et c'est une grande chance pour nous qui l'écoutons. Son œuvre touche droit au cœur.

L'humain, les relations, sont au centre de son travail. Installé·es aux côtés de ses interlocuteur·trices, nous sommes invité·es à trouver notre place, l'esprit en éveil.

Ses questions, posées avec douceur, ne tournent pas autour du pot. Elles vont à l'essentiel, en profondeur et avec acuité. Elles s'aventurent sur des terrains où nous n'aurions pas osé aller.

Inébranlable et déterminée, Paola saisit ensuite avec dextérité les mots et les sons qu'elle assemble. Son aiguille vise juste, elle la pique comme une tireuse à l'arc, en plein dans le mille et nous suivons le fil à ses côtés. Le temps est là, palpable. La concentration est contagieuse. Nous ne bougeons plus et nous écoutons. Difficile de se dérober à une telle qualité de présence.

Paola ouvre des perspectives. Ses variations nous reconnectent au politique, nous relient les un·es aux autres. Elles ouvrent des espaces. D'autres chemins se matérialisent et deviennent possibles. Sans jamais simplifier, en prenant le temps qu'il faut, elle rend au monde sa complexité. Nous en avons bien besoin, aujourd'hui où les raccourcis simplificateurs sont légion.

MURIEL ALLIOT ET ISABELLE REY,
MEMBRES DU COMITÉ BELGE DE LA SCAM



©Loren Capelli - La Princesse de cristal

LES ÂMES SŒURS

Le Prix honorifique «Âmes sœurs» honore des personnes qui aident à ce que les œuvres des auteurs et autrices naissent et soient visibles, et qui les soutiennent par leur écoute, leurs retours.

Mélanie Godin

Mélanie Godin est une créature qui pulse la vie avec flamboyance.

Grâce à son ouverture et son sens de la curiosité, elle enchante chaque projet qu'elle met en route. Que ce soit dans sa fonction de directrice des Midis de la Poésie, de co-directrice de la Maison Poème, d'éditrice à L'Arbre de Diane, tout ce qu'elle touche, elle le transforme, elle le densifie, elle l'enrichit.

Formidable tisseuse de liens, elle met en relation la littérature, la poésie, la radio, les mathématiques, l'écologie, les sciences, les auteurices d'aujourd'hui, d'hier, d'avant-hier et de demain. Elle suscite des découvertes, elle crée des ponts, des amitiés, des mariages, des échanges, des copulations...

C'est d'une évidence, Mélanie Godin, entourée de ses teams de collègues magnifiques, participe avec acharnement à la vie culturelle et littéraire en Fédération Wallonie-Bruxelles (et bien au-delà). Si la poésie y est si flamboyante en 2023, c'est aussi grâce au travail-rhizome de Mélanie qui entretient sa visibilité et sa transmission sous toutes les formes, pour tous les publics, tous les âges et tous les genres.

Mélanie Godin a une foule en elle et est mille «Âmes sœurs» à elle seule. Nous sommes particulièrement heureuses et heureux de célébrer aujourd'hui son travail utile à tant d'auteurices.

ISABELLE WÉRY, MEMBRE DU COMITÉ BELGE DE LA SCAM

Mélanie Godin

Sylphide mais musclée, Mélanie Godin porte et étire le projet des Midis de la poésie depuis plusieurs années. Outre sa fonction aux Midis de la poésie, elle est également co-directrice de la nouvelle Maison poème, éditrice à L'Arbre de Diane éditions, archiviste de beaux textes en voix (Sonalitté), arroseuse de poèmes (Peauésie) et réalisatrice radio.

🔗 www.instagram.com/midisdela poesie/
 🔗 www.instagram.com/maisonpoembxl/
 🔗 www.instagram.com/larbredediane_editions/

PRIX SACD - SCAM 2022

Veronika Mabardi

Veronika Mabardi naît dans le mélange des cultures et des langues, entre flamand et français, Belgique et Égypte. Est-ce pour cela qu'elle ne peut se satisfaire d'un genre artistique et les mélange avec plaisir et talent? Son œuvre traverse les répertoires, du roman aux pièces de théâtre, en passant par la création radiophonique.

Cette année, Veronika a publié un roman-récit *Sauvage est celui qui se sauve* et plusieurs de ses pièces de théâtre, dont *Maman de l'autre côté* ont été jouées sur nos scènes. Une actualité riche que nous avons envie de saluer en commun, Scam et SACD ensemble.

Sauvage est celui qui se sauve l'a amenée jusqu'à la finale du Rossel et lui a valu le grand prix du roman de l'Académie.

Dans une langue précise et précieuse, où tous les mots comptent, où tous les mots sont ciselés, où tous les mots vibrent, elle tisse le portrait de son frère trop tôt disparu, de leur relation, de leur amour. Un récit qui parle de famille, de liens, de la vie et de la mort, de ce qui reste et de ce qui disparaît, thèmes qui traversent toute son œuvre. Une œuvre sensible, profonde et tout simplement belle.

On se sent bien petits face à l'immensité du talent de Veronika. On se sent tellement grands, aussi, portés par cette générosité et la profondeur d'une âme dont les mots transpercent la chair pour venir se loger au fond de notre cœur.

ISABELLE REY, MEMBRE DU COMITÉ BELGE DE LA SCAM
MARIE-EGLANTINE PETIT, MEMBRE DU COMITÉ BELGE DE LA SACD

Veronika Mabardi

Après avoir écrit, joué, mis en scène dans les compagnies *Ateliers de l'Echange* et *Ricochets*, Veronika Mabardi se tourne vers l'écriture pour le théâtre et la radio, seule ou en collaboration avec d'autres artistes. Elle enseigne à l'INSAS (Master d'Écriture) et anime des ateliers.

Ses textes de théâtre sont édités aux Éditions Lansman. Chez Esperluète, après *Les Cerfs*, elle publie *Sauvage est celui qui se sauve*, et aux éditions Weyrich, *Rue du Chêne*, destiné aux adultes apprenants en écriture.



SACD.be

La Scam et la SACD se joignent comme chaque année pour décerner des prix communs à nos deux sociétés, démarche logique puisque bon nombre de nos auteurs et autrices sont membres de nos deux sociétés et traversent nos différents répertoires. Les frontières entre fiction et documentaire, entre littérature et théâtre, sont poreuses, les répertoires se nourrissent les uns les autres, l'autrice que nous honorons cette année nous le prouve bien. Ces prix communs, remis lors de la fête annuelle que nous co-organisons, sont aussi une manière de saluer la collaboration de la SACD et de la Scam en Belgique qui sont réunies au sein de la MEDAA, notre maison à toutes et tous.

Jeanne Brunfaut – Centre du Cinéma et de l'Audiovisuel

Jeanne Brunfaut, Directrice générale adjointe du Service Général de l'Audiovisuel et des Médias et Directrice du Centre du Cinéma et de l'Audiovisuel de la FW-B, participe à l'évolution du secteur via des réalisations comme la réforme des systèmes d'aides à la production et à la promotion du cinéma belge francophone ou encore la négociation et la signature d'accords de coproduction internationaux. Elle est aussi Directrice administrative de l'EFAD, l'association des centres du cinéma.

Noël Magis – screen.brussels

Noël Magis est Directeur général de screen.brussels depuis 2016 et gère le fonds audiovisuel bruxellois depuis 2010. Il est aussi Administrateur de CineRegio, le réseau européen de fonds cinématographiques régionaux, ainsi que du Centre Vidéo de Bruxelles, atelier de production de films documentaires. Outre ses activités professionnelles, Noël est impliqué depuis près de trente ans dans le spectacle vivant en tant que Président de l'Espace Catastrophe, aujourd'hui appelé Up – Circus and Performing Arts.

Virginie Nouvelle – Wallimage

Après des études d'Ingénieur de gestion, Virginie entame sa carrière en tant qu'auditeur junior chez KPMG. Rapidement, elle est engagée en tant que Coordinatrice financière chez Wallimage pour mettre en place le financement aux entreprises. Elle intègre ensuite le département Coproductions et assume aussi la responsabilité financière du fonds. Elle participe par ailleurs à la mise en place du fonds St'Art Invest, ainsi que quelques années plus tard du Fonds W.I.N.G de la SRIW. Depuis le 1^{er} décembre 2020, elle est la Directrice générale de Wallimage.

LES JUMELLES D'OR

Jeanne Brunfaut Noël Magis Virginie Nouvelle

Si le cinéma est, depuis ses origines, à la fois un art et une industrie, cette simultanéité, toujours en tension, marque aussi notre audiovisuel francophone et les personnalités qui le portent. Ainsi, le Centre du Cinéma est le cœur vivant des aides publiques audiovisuelles. Wallimage et screen.brussels sont des fonds purement économiques, ciblés sur les retombées et les dépenses en région. Les associer à travers ces Jumelles d'or, n'est-ce pas marier l'eau et le feu ?

Et pourquoi pas ?

Les célébrer sur la même scène, c'est pour nous, autrices et auteurs, fêter autant leur singularité que leur coexistence. N'est-elle pas essentielle pour la création et la production de nos œuvres ?

Mais la tolérance réciproque qui est la leur (chacune et chacun restant dans ses compétences) n'appelle-t-elle pas aujourd'hui des avancées nouvelles ? Façonner un écosystème audiovisuel encore plus intégré, plus entrelacé, entre fonds publics, fonds économiques et investissements privés, c'est l'assurance d'une création libre, diverse et autonome ! Dans l'espoir de futures et inédites synergies, nous tenons ici, avec ces Jumelles d'or, à saluer Jeanne, Virginie et Noël pour leur attention portée en faveur des autrices, des auteurs et leurs multiples écritures.

LUC JABON, MEMBRE DU COMITÉ BELGE DE LA SACD

Compagnie MAPS

Portée par trois artistes créateur-trices, **Stéphanie Mangez, Emmanuel De Candido** et **Olivier Lenel**, la Compagnie MAPS est un collectif de création fondé en 2012, résolument porté sur les questions de société, le théâtre documentaire et les nouvelles écritures. Leur

compagnie a conçu un écosystème créatif, un dispositif de résidences inclusives permettant l'expérimentation, la recherche fondamentale, l'accompagnement et la promotion d'artistes et notamment d'auteurs et d'autrices.

LES JUMELLES D'OR

Le Jumelles d'Or sont des mises à l'honneur symboliques annuelles de la part des membres du Comité belge de la SACD pour donner un coup de projecteur à des personnalités et/ou collectifs qui œuvrent en faveur des auteurs et autrices, de la création et la diversité culturelle en Belgique.

La Compagnie MAPS

avec Stéphanie Mangez
et Emmanuel De Candido

La Compagnie MAPS est un collectif d'artistes engagés sur des questions de société proposant des écritures originales et percutantes. Ils sont également à l'initiative de laboratoires de recherche et de résidences d'écriture. Avec la Résidence « Enfants admis », le Comité tenait à saluer l'attention portée ici à un des impensés de notre profession : comment être parent et artiste ? Nous avons voulu récompenser le caractère novateur de cette résidence qui est, à notre connaissance, unique en Belgique. Celle-ci permet à des auteur-trices d'écrire alors que leurs enfants sont pris en charge par une puéricultrice. Une initiative précieuse quand on sait que notre métier présente des singularités parfois difficilement conciliables avec la vie de famille : déplacements fréquents, horaires décalés, précarité financière, milieu très concurrentiel, un besoin d'espace et de temps pour laisser venir à nous l'écriture. La résidence mise en place par la Compagnie MAPS est un gage de solidarité et une réponse très concrète apportée aux auteur-trices avec de jeunes enfants. Nous sommes heureux.ses de pouvoir mettre en valeur leur engagement, leur créativité et leur sens du commun. Un tout grand merci à eux !

CAROLINE LOGIOU, MEMBRE DU COMITÉ BELGE DE LA SACD

PRIX CHORÉGRAPHIE

Shantala Pèpe

Rafales

Sur scène, sous une froide lumière bleue tamisée, une ombre, puis une autre errent sur le qui-vive dans un espace aux résonnances cavernueuses. Bientôt, ils sont cinq. Ils sont perdus. Chacun se lance, se trompe de certitude puis repart vers l'inconnu. Peu à peu, ils se reconnaissent dans leurs recherches de terre ferme et s'unissent pour une traversée plus qu'incertaine. Ils sont ballotés par les vagues, renversés par le vent, mais ils sont soudés. Ainsi, personne ne sombre. Touchée par un naufrage survenu au large de Lampedusa en 2019, Shantala Pèpe entame une recherche historique et visuelle poussée qui servira de point de départ à une création faite en complicité avec les danseurs de la Compagnie MANA. L'allusion à la migration est omniprésente aussi bien dans la mise en scène que dans les corps, leurs mouvements, leurs agencements. Mais loin d'être une prise de position contre une injustice, *Rafales* est un métarécit dansé où les humains, cahotés par des forces plus grandes qu'eux, se lient les uns aux autres et trouvent leur ancrage.

CATHERINE MONTONDO, MEMBRE DU COMITÉ BELGE DE LA SACD

Shantala Pèpe

Chorégraphe, danseuse et réalisatrice, Shantala Pèpe crée des spectacles et films chorégraphiques au croisement de la danse et du théâtre physique. Avec sa compagnie MANA fondée en 2015, elle développe une poétique de l'image à la fois onirique et immersive par le dialogue intime tissé entre

le corps, le son et la lumière. Les figures d'ambivalence, entre puissance et fragilité, ainsi que le rapport à la solitude et aux mondes imaginaires et fantasmés traversent l'ensemble de son travail. Elle est également interprète pour les compagnies Mossoux-Bonté, Focus et Chaliwaté.

PRIX SPECTACLE VIVANT

Salim Djaferi

Koulounisation

Sur scène, un auteur interprète et une quête vertigineuse: enquêter / aller à la rencontre – de part et d'autre de la Méditerranée – de l'Histoire de l'Algérie par les mots pour dire «colonisation». Par le langage, Salim Djaferi démêle les fils d'une pelote faite d'expériences et de points de vue différents. Il interroge la mémoire de l'Histoire. Qu'est-ce qu'un «événement»? Qu'est-ce qu'une «guerre»? Qu'est-ce qu'une «révolution»? ...

Cette recherche sur la précision des mots – sur ce qu'ils produisent – comment ils arrêtent notre pensée ou nous déplacent – est bouleversante et nous met en mouvement avec lui. La simplicité de sa présence sur le plateau, la générosité avec laquelle il transmet aux spectateurs et spectatrices les témoignages qu'il a recueilli et ses questionnements, le rendent terriblement attachant. Salim Djaferi, nous l'aimons. Le travail de Salim Djaferi a la rigueur du théâtre documenté (voire documentaire), mais aussi l'onirisme de la magie nouvelle. Concret et poétique, son spectacle *Koulounisation* est puissant. Nous sommes heureux et heureuses de saluer ce premier spectacle, son équipe, notamment Delphine de Baere et Clément Papachristou, et bien sûr son auteur: Salim Djaferi. Bravo et merci à lui.

CÉLINE BEIGBEDER, MEMBRE DU COMITÉ BELGE DE LA SACD

Salim Djaferi

Formé à l'ESACT de Liège, Salim Djaferi est acteur, auteur et metteur en scène. C'est la création in situ *Almanach*, du Collectif éphémère Vlard, présentée au Festival Emulation 2017 au Théâtre de Liège qui l'impose comme tête chercheuse, exigeante et engagée de la jeune scène belge. Après

l'installation/performance *Sajada/Le lien* en 2019, le fruit d'une collecte de témoignages et de tapis de prière musulmans auprès des personnes pratiquantes en Belgique, au Maroc et en France, Salim Djaferi crée son premier spectacle au théâtre, *Koulounisation*, en 2021, aux Halles de Schaerbeek à Bruxelles.

PRIX RADIO

Jacques Lemaire

La Terre est plate

NON, mais OUI: la terre est vraiment plate. Puisqu'on vous le dit! Alors il faut bien qu'il y ait quelque part un père pour se coltiner d'y aller, là-bas, jusqu'au «bout des bouts», jusqu'au bord du «grand-rien» pour le prouver. Et la fille de ce «platiste», acharné et affectueux, va accepter le chemin qu'il s'est choisi. Lui, partit sur ces plaines glacées et venteuses, autant que dans ses délires, elle le suivra jusqu'au bout grâce aux nouveaux modes de communication. Cette très belle réalisation est tout autant un récit épistolaire moderne, qu'une carte postale de cette quête existentielle, qu'un constat de notre univers de juxtapositions de soliloques sous forme de «vocals», ici utilisés comme matériaux granuleux, comme nouvelles traces sonores des existences. Mais, c'est aussi un magnifique récit de l'amour filial.

DAVID CHAZAM, MEMBRE DU COMITÉ BELGE DE LA SACD

Jacques Lemaire

Auteur, réalisateur et monteur de *La Terre est plate* et de *Zone 58*, Jacques Lemaire développe en ce moment une fiction cinéma: *Bienvenue en Antarctique*. Il produit par ailleurs une création radiophonique appelée *Au-delà vérité, mécanique des récits*. De la production à la mise en scène, en passant par

l'orchestration d'ateliers de jeu face caméra et la conception d'œuvres radios indépendantes, Jacques Lemaire arpente les champs du son et de l'image, en se questionnant sur nos rêves, nos rapports à la représentation, mais aussi nos entraves à l'existence.

Marie Glichitch

Après des études de Lettres à Lausanne, Marie poursuit sa formation à l'IAD en réalisation. Son film de fin d'études *Une Bonne blanquette* (2018) reçoit 14 prix. Avec ce film, elle se découvre un véritable amour de l'écriture. Elle a depuis collaboré à la création et au scénario de webséries et séries. Aujourd'hui, elle travaille sur l'écriture de son prochain film et d'un texte pour le théâtre.

Martin Goossens

Acteur de formation, Martin se passionne très rapidement pour les autres métiers du cinéma et du théâtre. Il s'essaie à l'écriture, d'abord en tant qu'auteur et metteur en scène avec *Bye Bye Bongo* (2011), spectacle de la compagnie jeune public Domya. Passionné par le jeune public, Martin est également marionnettiste.

Mathilde Mosseray

2011, Mathilde sort de l'IAD pour devenir comédienne. Elle joue au théâtre et au cinéma. Elle manipule des marionnettes et chante aussi. Elle fonde une compagnie: Collectif Illicium. 2013, elle écrit ses premiers

textes de stand up. C'est bon de s'écrire des personnages! 2016, écriture collective pour *Arbatache*. 2019, elle coécrit *Selfish*. 2022, *Jacky & Lindsay* et un bébé dans l'année!

Théophile Mou

Théophile Mou est né à Papeete. À 5 ans, il s'installe en Sibérie où il est élevé par une meute de loutres. À 18 ans, il migre vers la Belgique et son climat tiède. Là, il écrit et réalise plusieurs courts métrages, fait du théâtre, de la radio... En 2016, avec quatre amis scénaristes, il lance un projet rigolo et fauché: *Boldjouk & Bradock* sorti en 2019.

Sylvestre Vannoorenberghe

Sylvestre Vannoorenberghe est directeur de la photographie et réalisateur. Après avoir été chef opérateur des films *T'es morte Hélène* (2020) et *Fils de plouc* (2021), Sylvestre se livre à un autre défi: il réalise la websérie *Jacky & Lindsay*. Loin d'avoir dit son dernier mot, il travaille cette année sur les projets *À la limite* de Clotilde Colson et *La nuit se traîne* de Michiel Blanchart.

PRIX WEBSÉRIE

Marie Glichitch Martin Goossens Mathilde Mosseray Théophile Mou Sylvestre Vannoorenberghe

Jacky & Lindsay

Jacky & Lindsay est une websérie qui vous touche dès les premières secondes. Elle donne corps au chaos de la vie et à ces choses imprévisibles qui nous percutent et qui changent le cours de notre histoire. Une seule manière d'y survivre, trouver le moyen de s'aimer encore plus fort! La réalisation énergique de Sylvestre Vannoorenberghe, l'écriture audacieuse de Marie Glichitch et Théophile Mou, mais surtout le talent de ces deux créateurs et interprètes, Mathilde Mosseray et Martin Goossens, en fait une série dont la Belgique peut être fière. *Jacky et Lindsay* sont deux personnages qui ont vu le jour sur scène, dans la pièce *Sweet Home*. Dans cette série, confrontés à une arène bien réelle, dans ce road trip tragico-mique, ils développent encore plus de puissance. Comme dirait Jacky «Bin, ça peut pas être pire» ... et puis BOUM!

CAROLINE PRÉVINAIRE, MEMBRE DU COMITÉ BELGE DE LA SACD

PRIX SÉRIE

Anne Coesens Savina Dellicour Vania Leturcq

Pandore

Pour être honnête, je m'étais juré de ne plus me laisser avoir par une série. J'étais bien décidé à lutter contre ce type d'addiction. Alors, quand j'ai vu l'annonce de cette nouvelle série belge qui pour une fois, ne se déroulait pas dans les Ardennes, et n'était pas signée par une équipe masculine, je me suis dit que j'allais zapper dessus cinq minutes, juste par curiosité... et ce qui devait arriver arriva : scotché aux deux premiers épisodes, migrant aussitôt sur Auvio pour en connaître la suite ! Parce qu'il y avait un vrai suspense. Parce que c'était super-bien tricoté, réalisé, joué. Parce que les personnages étaient fascinants dans leurs doutes, leurs mensonges, leurs zones d'ombre !

Je sais combien c'est difficile de construire une série, de maintenir la tension en croisant les intrigues et de continuer à surprendre.

Pour vous, c'était une première, et l'on aurait juré que vous aviez fait ça toute votre vie. Alors oui, vous m'avez eu. Et j'étais loin d'être le seul, l'audience a explosé.

Quand je vous croise dans les couloirs de la MEDAA, où vous nous concoctez la saison 2, j'ai déjà peur. De me laisser avoir à nouveau ? Non, promis ! Cette fois, on ne m'y reprendra pas !

Mais comment ne pas ouvrir la boîte de Pandore ?

JEAN-LUC GOOSSENS, PRÉSIDENT DU COMITÉ BELGE DE LA SACD

Anne Coesens

Après des études aux conservatoires de Bruxelles et de Paris, Anne Coesens commence par travailler au théâtre, notamment avec Philippe Adrien et Éric Vignier, avant de se tourner vers le cinéma. Elle a tourné avec Olivier Masset-Depasse, Lucas Belvaux, Fred Cavayé, Audrey Estrougo, Chantal Akerman et bien d'autres.

Savina Dellicour

Après des études à l'IAD, Savina part faire un master en Angleterre à la NFTS. Son film de fin d'études, *Ready*, est nommé pour un Student Oscar. Savina réalise ensuite dix épisodes de *Hollyoaks* pour Channel4. Son long métrage *Tous les chats sont gris* la ramène

en Belgique. Le film obtient plusieurs prix dont le Magritte du Meilleur premier film. Elle vient par ailleurs de réaliser deux épisodes de la série anglaise *Who is Erin Carter* pour Leftbank et Netflix.

Vania Leturcq

Née en 1983, Vania Leturcq a suivi une licence en réalisation cinéma à l'IAD de 2001 à 2004. À sa sortie de l'école, elle a réalisé deux documentaires, *Eautre* en 2004 et *Deuilleuses* en 2007, ainsi que trois courts métrages de fiction, *L.* en 2006, *L'Été* en 2009 et *La Maison* en 2011. Son premier long métrage, *L'Année prochaine*, est sorti en 2015.

© C. Van Caillie (affiche) ; E. Laurent (photographie)

PRIX CINÉMA

Nganji Mutiri

Juwaa

Quelque part au Congo, une nuit, des hommes armés entrent de force chez Riziki et Paul, deux journalistes d'opposition. Alors que Riziki réussit à se cacher avec leur jeune fils Amani, les hommes tuent Paul. Amani crie et ce cri provoque une séparation de la mère avec son fils, séparation qui durera dix ans. Lorsqu'Amani arrive en Belgique pour rejoindre Riziki, il ne retrouve pas la mère qui lui chantait des berceuses comme la nuit de l'assassinat, mais une femme accomplie, devenue une personnalité dans le monde journalistique. *Juwaa*, le premier long métrage de Nganji Mutiri (qui incarne avec justesse le rôle de Paul), est nourri de ses années de création, d'expérimentation et de complicités poétiques, tant sur le plan humain qu'artistique. Nganji aborde avec simplicité et humanité les non-dits liés à cet assassinat pour la liberté de la parole. La parole est libérée, mais pas les mots. Pris dans leurs efforts pour maintenir une apparence de normalité, les personnages se heurtent à la masse des émotions qui au fond les relie, mais qui sèment aussi les graines d'autres tragédies à force d'être refoulées. En montrant un quotidien agencé autour de l'oubli, Nganji Mutiri nous met également face à cette fragilité humaine capable d'ouvrir des brèches.

CATHERINE MONTONDO, MEMBRE DU COMITÉ BELGE DE LA SACD

Nganji Mutiri

Nganji Mutiri est un artiste primé né au Congo et vivant actuellement en Belgique. Son amour pour l'être humain et sa quête de liberté composent le fil conducteur de son travail. Qu'il soit en création de projets artistiques sur le continent africain, européen ou américain,

il accorde une importance particulière à mettre en lumière l'inspirante complexité des personnes d'origine africaine tout en les représentant de la manière la moins clichée possible. *Juwaa* est son premier long métrage.

Prix 2022

SACD.be

Chaque semaine, découvrez le portrait détaillé d'un·e lauréat·e des Prix SACD 2022 dans la newsletter et sur le site internet de la SACD !

www.sacd.be

PRIX CINÉMA

Nganji Mutiri
pour *Juwaa*

P.03

PRIX SÉRIE

Anne Coesens
Savina Dellicour
Vania Leturcq
pour *Pandore*

P.05

PRIX WEBSÉRIE

Marie Glichitch, Martin
Goossens, Mathilde
Mosseray, Théophile Mou,
Sylvestre Vannoorenberghe
pour *Jacky & Lindsay*

P.07

PRIX RADIO

Jacques Lemaire
pour *La Terre est plate*

P.09

PRIX SPECTACLE VIVANT

Salim Djaferi
pour *Koulounisation*

P.11

PRIX CHORÉGRAPHIE

Shantala Pèpe
pour *Rafales*

P.13

LES JUMELLES D'OR

La Compagnie MAPS
avec **Stéphanie**
Mangez et Emmanuel
De Candido

P.15

LES JUMELLES D'OR

Jeanne Brunfaut
Noël Magis
Virginie Nouvelle

P.17

PRIX SACD - SCAM 2022

Veronika
Mabardi

P.19

Éditeur responsable: Frédéric Young
Rue du Prince royal, 85 — 87 1050 Bruxelles
Graphisme et mise en page: olinwater.be

ÉDITO

2

Bienvenue à la fête des prix !

Les prix sont remis
par le Comité belge
de la SACD dont les
membres sont issu·es
des répertoires
de la SACD :

Jean-Luc Goossens
Président du Comité
belge de la SACD

Gabrielle Borile
cinéma, télévision

Luc Jabon
cinéma, télévision

Monique Mbeka Phoba
cinéma, télévision

Nadia Micault
cinéma, télévision

Catherine Montondo
cinéma, télévision

Céline Beigbeder
dramatique, lyrique

Marie-Paule Kumps
vice-présidente
dramatique, lyrique

Caroline Logiou
dramatique, lyrique

Marie-Eglantine Petit
dramatique, lyrique

Laurent Van Wetter
dramatique, lyrique

Christian Crahay
mise en scène

Michèle Anne De Mey
chorégraphie

Caroline Prévinaire
multimédia

David Chazam
radio-sonore

Chères autrices, chers auteurs,
Bienvenue à cette fête des prix qui
nous réunit chaque année !

Et comme chaque année, chaque prix est
une magnifique injustice : magnifique parce
qu'il distingue un vrai talent ; injustice
parce que derrière ce choix, il y a tous ces
noms écartés, à travers ce processus cruel
qui nous oblige à choisir. Et choisir, on le
sait, c'est renoncer. C'est aussi décevoir.

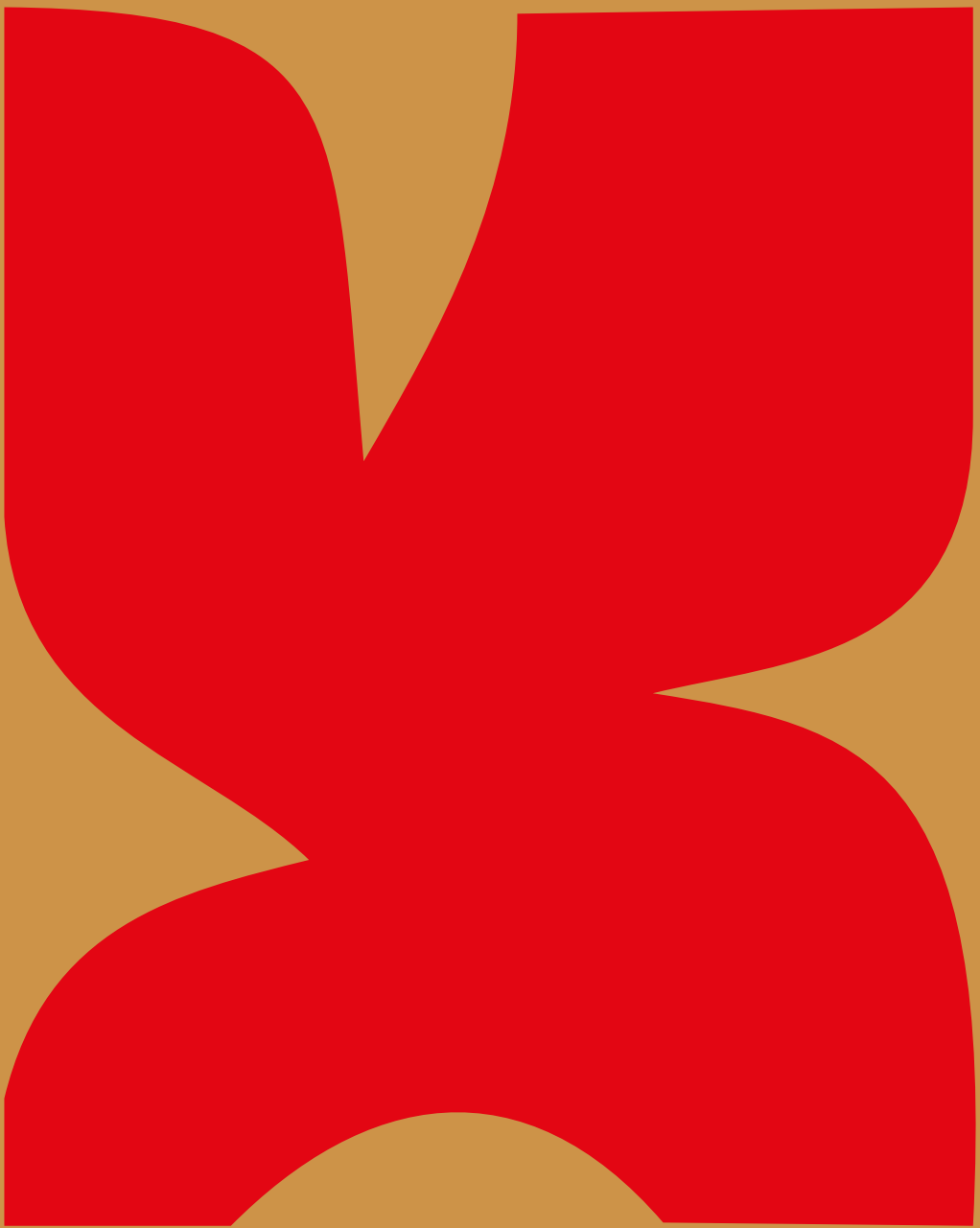
On ne le répétera jamais assez, primer
n'est pas une science exacte, mais plutôt
un exercice empirique fondé sur les
coups de cœur, les déclarations d'amour
artistiques, forcément subjectives,
forcément passionnées, du Comité belge
à celles et ceux qui l'ont ébloui sur
scène, sur les ondes ou sur l'écran.

Cette année encore, on retrouve parmi les
lauréates et lauréats une belle diversité
d'âges, de genres, d'origines et d'expériences.

Alors bravo à celles et ceux qui ont été
choisi·es. Bravo aussi à ceux et celles qui
ont été si injustement oublié·es. Bravo
à toutes et tous de continuer à écrire,
créer, réaliser, mettre en scène ou en
ondes, avec toujours autant de passion.

Fêtons les lauréates et lauréats,
et fêtons-nous toutes et tous !

JEAN-LUC GOOSSENS,
PRÉSIDENT DU COMITÉ BELGE DE LA SACD



Prix
2022

SACD.be